

CONCLUSION GENERALE DE L'ETUDE

Pour que la communauté scolaire se réorganise autour d'axes de développements individuels et collectifs, cognitifs et émotifs, ancrés dans un passé riche de significations pour hier et pour demain, la médiation se présente comme un outil privilégié de développement harmonieux, place qu'elle n'aurait sans doute jamais dû perdre.

L'évolution du mot et de la notion nous a révélé une origine historiquement et culturellement profondément ancrée, qui explique les différentes acceptions que le mot peut avoir maintenant. Chaque courant n'aurait retenu qu'une partie des caractéristiques du concept en fonction des pratiques et du domaine qu'il avait investis. Ainsi, on pourrait croire qu'il y a médiation et médiation en observant ce qui est proposé en termes de **médiation intra-personnelle** ou de **médiation inter-personnelle**. Si à l'intérieur même de ces deux grands courants, d'autres centrations laissent apercevoir des divergences, il y a bien une cohérence et une unité entre les divers et multiples visages et usages contemporains de la notion de médiation.

En effet, en y regardant de plus près, on se rend compte que les références sont proches, dans les valeurs qu'elles transmettent, dans l'image de l'homme qu'elles véhiculent, dans les buts qu'elles s'assignent. Le respect de l'être en tant qu'individu inscrit dans une communauté qui lui apporte des significations de la vie, des points de repères, des savoirs, des affects, une histoire... et qui attend de lui une inscription constructive qui profitera, à terme, à tous, semble être la première des valeurs partagées et correspond bien à l'une des plus fortes problématiques de notre temps: le manque de repères.

La notion d'éducabilité véhicule une conception de l'éducation dont le but est l'autonomie. Elle ne fait pas référence à un modelage de l'enfant au « moule » qui lui serait prédestiné, ni à une normalisation des modes de pensée ou de fonctionnement. Elle suppose le développement de chaque personnalité, avec ses différences, et lui donne la possibilité d'être par lui-même en privilégiant les conduites adaptatives, voire créatives, aux conduites imitatives. Si une certaine homogénéité se dégage de l'étude des différents courants, c'est bien à propos de cette notion qu'on la trouve. Dans l'attente de leur

évolution définie comme possible, en provoquant les individus à trouver les solutions aux situations qu'ils vivent, à inventer les stratégies qui seront les plus efficaces, les pratiques de médiation inter ou intra-individuelles entrent dans cette perspective. Tous les courants partent de l'idée de l'éducabilité cognitive: quels que soient le niveau de développement et l'âge d'un individu, il peut changer, évoluer, apprendre. La théorie de la Modifiabilité énoncée par R. Feuerstein n'est pas reprise dans les mêmes termes dans toutes les expériences, mais l'idée sous-jacente bien que n'étant pas forcément formulée, semble se poser comme une évidence dès qu'on parle de médiation. C'est parce que l'on croit dans la réalité de ce changement qu'on met en place un dispositif, dont le but est d'enclencher un processus dynamique, amenant à ce qu'on peut appeler un **changement d'état de conscience, et cela, qu'il s'agisse de médiation intra- ou inter-personnelle**. En effet, pour qu'une médiation inter-personnelle porte ses fruits, il faut que chacun des protagonistes accepte de changer son point de vue, sa position, sa compréhension de la situation et reprenne la communication avec un autre, différent, qui peut représenter un danger par sa différence-même. Il faut donc qu'une double médiation intra-personnelle s'engage pour qu'une médiation inter-personnelle ait quelques chances de succès.

Basée sur la **transmission de codes, de valeurs, de savoirs**, la médiation en est l'outil éducatif. Grâce à la réflexion personnelle et collective, à la métacognition, au partage et à la communication, elle propose un équilibre entre chacun et tous, et répond ainsi à cette autre problématique posée par l'effritement du social et la demande de grande individualité. Elle fait appel à l'autonomie plus qu'à la norme et tend vers le développement des capacités adaptatives et créatives plus que vers la reproduction d'un modèle.

Travaillant les aspects cognitifs de la personne, sans oublier ses dimensions affectives, culturelles et sociales, la médiation offre une entrée efficace, qui dépasse la transmission ou l'émergence de savoirs concernant le monde ou la personne elle-même. Elle donne les moyens d'aller au-delà des situations présentes pour en faire le substrat de demain. Elle permet un travail équilibré entre l'intelligence cognitive, habituellement

travaillée et ce que Goleman appelle « l'intelligence émotionnelle ».¹ Il est à remarquer que son travail est utilisé, aux Etats Unis pour l'apprentissage des résolution de conflits dans les écoles. **La boucle est bouclée: les deux modalités de la médiation inter et intra personnelle peuvent se servir des mêmes démarches pour amener les individus à construire les outils nécessaires à leur développement.**

S'appuyant sur la prise de sens dans des situations diverses, inscrivant le développement de l'individu entre un « avant » et un « après » la dynamique qu'elle a provoquée, créant des liens entre les idées, les évènements et les individus, la médiation se révèle un **outil privilégié pour l'éducation tant sociale qu'individuelle des personnes.**

On comprend, dès lors, le fort intérêt qu'elle provoque dans l'Ecole, où le manque de moyens pédagogiques renvoyait les enseignants à leur incompetence, les culpabilisant, ou à multiplier les formations à des outils techniques vite dépassés, les essoufflant. La médiation leur donne prise sur la situation en leur offrant le recul nécessaire pour y prendre du sens et en faire prendre. S'ils ont choisi des pratiques de médiation inter personnelle, travaillant le climat pour réduire les problèmes de vie partagée, les apprentissages s'en ressentent et se passent mieux. S'ils ont choisi des pratiques de médiation intra-personnelle, travaillant le cognitif pour réduire les difficultés d'apprentissage, le climat social de la classe s'améliore et la vie est plus facile. **Ces deux approches sont parfaitement complémentaires parce qu'elles ne sont que des formes issues du même concept,** et qu'elles permettent, ensemble, de toucher l'être dans son entier, dans sa nature d'Homme et dans sa fonction au sein d'un groupe.

¹ Daniel Goleman L'intelligence Emotionnelle, Robert Laffont, Paris, 1997.